

Geneviève Piérart et Alida Gulfi¹

Intervention précoce en contexte migratoire : le rôle central des services éducatifs itinérants

Résumé

Lorsqu'ils accompagnent des enfants issus de la migration, les intervenants des services éducatifs itinérants sont des interlocuteurs privilégiés pour les parents, en contribuant d'une part à réduire l'isolement de la famille et d'autre part à favoriser leur intégration. Mais pour que l'intervention précoce soit efficace, il est parfois nécessaire de remettre en question les cadres normatifs en laissant le temps nécessaire à la collaboration pour s'établir et en soutenant les démarches entreprises par les intervenants, qui vont parfois au-delà de leur mission éducative.

Zusammenfassung

Mitarbeitende des Heilpädagogischen Früherziehungsdienstes, welche Kinder mit Migrationshintergrund begleiten, sind für deren Eltern wichtige Ansprechpartner. Sie können dazu beitragen, die Isolation der Familie zu verringern und deren Integration zu fördern. Damit die Früherziehung jedoch greifen kann, müssen Vorgaben gelegentlich infrage gestellt werden. Manchmal braucht es mehr Zeit, damit die Zusammenarbeit entstehen kann. Denn manchmal braucht es mehr Zeit, damit die Zusammenarbeit entstehen kann. Zudem sollten Fachpersonen, die hin und wieder über ihren erzieherischen Auftrag hinausgehen, in ihrem Vorgehen unterstützt werden.

Introduction

L'intervention spécialisée préconise un accompagnement précoce des enfants présentant un handicap ou un retard de développement, parfois dès les premiers mois de la vie. Les services éducatifs itinérants (SEI), présents dans tous les cantons, proposent des interventions au domicile de l'enfant et travaillent en étroite collaboration avec les parents. Parfois, lorsque les familles viennent d'ailleurs, cette intervention précoce est confrontée à des défis spécifiques que l'on attribue souvent à la barrière de la langue et à la présence de différences culturelles conduisant à des incompréhensions réciproques entre parents et professionnels. Afin de mieux cerner en quoi consistent ces défis, une recherche-action a été conduite

dans deux cantons de Suisse romande avec des intervenants spécialisés et des familles migrantes ayant un enfant suivi par un SEI (Piérart, Gulfi, & Scozzari, 2015).

Une recherche-action avec des intervenants et des familles

La recherche² avait pour objectif d'étudier la manière dont se réalise la collaboration entre familles et professionnels autour de l'accompagnement d'enfants migrants en situation de handicap. En tant que recherche-action, elle visait également à renforcer l'empowerment des familles migrantes par la reconnaissance et la valorisation de leurs stratégies d'adaptation, ainsi qu'à proposer des pistes d'intervention aux professionnels.

¹ En collaboration avec Elena Scozzari, Sylvie Tétreault, Chantal Desmarais et Sally Lindsay

² Cette recherche a été financée par le Centre d'études de la diversité culturelle et de la citoyenneté dans les domaines de la santé et du social (CEDIC) de la HES-SO.

La récolte des données auprès des professionnels a été réalisée au moyen de quatre ateliers d'intervision (deux par canton) durant lesquels les participants ont réfléchi à des situations problématiques vécues dans le cadre de leur collaboration avec des familles migrantes, sur la base de la « méthode des incidents critiques » (Cohen-Emerique, 1999; Eckmann, Sebeledi, Bouhadouza Von Lanthen, & Wicht, 2009, pp. 32 ss). Cette méthode permet aux professionnels de prendre conscience de leurs propres représentations, de l'influence du cadre organisationnel dans lequel ils interviennent, ainsi que des éléments structurels et culturels présents dans les situations familiales rencontrées. Deux groupes (un par canton) de six professionnels ont participé aux ateliers d'intervision, soit un total de douze participants dont dix travaillaient dans un SEI.

Un manque de concertation entre les services est constaté, en particulier dans ces situations où l'aide fournie est intersectorielle, concernant à la fois le handicap et la migration.

Du côté des familles, des ateliers ont été proposés sur la base du programme « Journal de famille » (Hurtubise & Vatz Laaroussi, 1995)³ qui consiste à animer des rencontres de familles autour de la production d'un journal narrant leur histoire. Le récit de vie favorise l'identification des forces et stratégies familiales, contribuant ainsi à faire émerger un sentiment de continuité entre les périodes prémigratoires et postmigratoires

(Montgomery & Lamothe-Lachaine, 2012). Le programme propose des discussions de groupe, des activités créatives et des jeux autour de différents thèmes: l'histoire de la famille, les relations entre ses membres, ses réseaux d'appartenance, ses projets d'avenir. Quatre familles (trois familles migrantes et une famille non migrante), issues d'un même canton, ont participé aux ateliers « Journal de famille ». Dans chacune d'entre elles, un enfant était suivi par le SEI.

Les données récoltées ont fait l'objet d'une analyse thématique de contenu et ont été restituées au fur et à mesure aux participants (familles et professionnels) dans une visée formative. Les résultats ont permis de dégager différentes stratégies permettant de rendre la collaboration la plus efficace possible et de soutenir l'*empowerment* des familles.

Intervenir dans des situations familiales complexes

Le principal défi que doivent relever les intervenants des SEI est celui de la complexité des situations des familles en lien avec leur parcours migratoire: ils ne savent pas toujours comment agir pour soutenir ces familles, bien qu'ils se montrent sensibles aux traumatismes qu'elles ont vécus et conscients des difficultés qu'elles rencontrent (isolement, précarité économique, attente, parfois longue, d'une autorisation de séjour, etc.). Même s'ils considèrent que leur mission doit rester centrée sur les besoins de l'enfant, les intervenants reconnaissent qu'il n'est pas toujours facile d'obtenir l'implication des parents lorsque ceux-ci sont préoccupés par d'autres priorités, surchargés ou en perte de repères.

L'organisation des prestations est également en cause: un manque de concertation entre les services est constaté, en parti-

³ Le programme tel qu'il a été adapté pour la recherche-action peut être obtenu à l'adresse suivante: genevieve.pierart@hefr.ch

culier dans ces situations où l'aide fournie est intersectorielle, concernant à la fois le handicap et la migration. En ce qui concerne les familles les plus vulnérables, le soutien fourni se révèle parfois excessif et peu coordonné.

Face à ces défis, les intervenants ont développé différentes stratégies qui se sont avérées efficaces et que les familles valorisent également :

- L'intermédiation : les professionnels interviennent auprès des services pour expliquer davantage les difficultés de l'enfant et les modalités d'intervention ainsi que pour adapter le rythme de l'intervention auprès des familles. Une intervenante a ainsi soutenu une mère dans ses démarches en vue d'obtenir une place en garderie pour sa fille, alors que l'assistante sociale de la famille n'avait pas voulu entrer en matière car la mère ne travaillait pas.
- L'engagement majeur : les professionnels s'engagent dans des activités administratives et d'accompagnement qui ne sont pas prévues dans leurs cahiers des charges, à l'instar de cette intervenante qui a informé les parents des prestations sociales auxquelles ils avaient droit et qui leur a proposé des activités peu onéreuses à réaliser en famille dans leur commune.
- La mobilisation de personnes-ressources : les professionnels mobilisent des personnes-ressources travaillant dans le domaine de la migration ou appartenant au réseau de soutien des familles. Une intervenante a ainsi obtenu l'aide d'une personne de la Croix-Rouge de son canton pour soutenir une famille dans ses démarches de demande d'asile, tandis qu'une autre a mobilisé la grand-mère paternelle de l'enfant suivi, figure d'autorité au sein de la famille et parlant mieux le français que les parents de l'enfant.

Avec ces stratégies, les professionnels évitent trois filtres souvent présents dans l'intervention auprès des familles migrantes (Vatz Laaroussi, Rachédi, & Pépin, 2002) : tout d'abord la « pathologisation » c'est-à-dire le fait de considérer l'immigration comme un problème et mettre l'accent sur les difficultés, ensuite le « filtre organisationnel » à savoir l'action de découper la vie des personnes auprès desquelles on intervient en étapes formelles, sans tenir compte de leur vécu réel, et finalement le « filtre individualiste », se centrer uniquement sur le bénéficiaire de l'intervention sans tenir compte de ses appartenances, notamment familiales. Les professionnels mettent en avant les aspects positifs de la migration, en particulier la volonté d'intégration des familles, et mobilisent les ressources de celles-ci. Par la posture qu'ils adoptent, ils jouent un rôle d'intervenant-pivot qui facilite l'intégration des familles. Ils reconnaissent et valorisent ainsi les priorités des parents dans le but de renforcer l'étiage familial de l'enfant.

Communiquer au-delà de la barrière de la langue et des différences culturelles

Un autre défi majeur concerne la communication. Lors des interventions, les professionnels rencontrent parfois des parents qui ont des connaissances limitées du français. Les intervenants recourent le plus souvent possible à des interprètes communautaires, qui sont formés non seulement pour traduire mais également pour faire le lien entre les cultures⁴. Lorsque cette ressource n'est pas accessible, ils font appel à des modalités alternatives d'échange, par le biais d'autres in-

⁴ Pour plus d'informations : www.inter-pret.ch/fr/interpret/interpret_0-35.html

termédiaires (conjoint, enfants), d'autres langues (anglais), d'un langage simplifié, notamment à l'aide des nouvelles technologies de la communication, ou de la communication non verbale. Dans certains cas, les gestes permettent de suppléer à la communication verbale et de favoriser la relation de confiance. Les professionnels mentionnent également l'accueil chaleureux des familles et les moments informels de partage (offrir un repas, présenter tous les membres de la famille), des ressources importantes déployées par les parents migrants.

Des différences culturelles existent dans les représentations liées à l'éducation des enfants, le handicap ou retard de développement.

La communication pose également la question des représentations véhiculées par les mots. Des différences culturelles existent dans les représentations liées à l'éducation des enfants, le handicap ou retard de développement ainsi que les relations de genre et de génération. Comme l'intervention concerne des enfants en bas âge, le handicap n'est pas toujours très visible, ce qui peut conduire les parents à en sous-évaluer l'importance. De plus, cette période de la vie est marquée par les pratiques de puériculture qui varient d'une société à l'autre : malgré la mondialisation, ces pratiques perdurent au sein de l'intimité familiale (Rollet, C. & Morel, M.-F., 2000). Néanmoins, le risque d'un « filtre culturaliste » existe ici (Vatz-Laarousi et al., 2002), à savoir de donner une image générale et stéréotypée des cultures et d'enfermer les familles dans cette image. Lors des interventions avec les professionnels, le modèle des incidents critiques adapté au

handicap a été expérimenté (Piérart, 2013, p. 197) : il consiste à identifier ce qui appartient aux conflits de valeurs, aux aspects organisationnels mentionnés ci-dessus, au parcours migratoire de la famille et à son propre vécu en tant que professionnel. Les intervenants ont ainsi constaté qu'ils partagent souvent les mêmes objectifs que les parents, principalement celui de soutenir le développement de l'enfant, mais que les moyens mis en place sont différents. La reconnaissance mutuelle de cet objectif partagé leur a permis d'élaborer des solutions avec les parents. Ainsi, une intervenante a pu négocier avec une mère qui nourrissait son enfant en position couchée, à partir du moment où celle-ci a pu expliquer les raisons de cette pratique et s'est sentie reconnue.

Revoir les temporalités de l'intervention

Les récits des familles, tout comme les témoignages des professionnels, mettent en évidence la configuration spécifique que peut prendre l'intervention précoce spécialisée lorsqu'elle concerne des familles récemment arrivées en Suisse : comme toutes les familles, elles sont bouleversées par la découverte du handicap de l'enfant, mais elles doivent de surcroît reconstruire des repères dans la société d'accueil. La familiarisation avec le système d'accompagnement de l'enfant est entravée par différents éléments liés à la migration tels que la barrière de la langue, les différences culturelles, la précarité matérielle, l'incertitude concernant l'avenir. Cette perte de repères peut entraîner un isolement qui rend l'intervention difficile. Mais lorsque les parents migrants se sentent reconnus dans leur vécu, ils sont davantage en mesure de se faire confiance et de prendre des initiatives, ce qui sera bénéfique pour l'enfant.

La temporalité apparaît comme un élément central de ce processus. Dans le récit des familles, on observe que sur un temps relativement court (tous les enfants ayant moins de sept ans), la phase initiale de perte de repères a été suivie par une étape de reconstruction qui a permis aux familles de se projeter dans l'avenir. De leur côté, les intervenants constatent que les familles ont souvent besoin d'une période de deux ans environ pour être en mesure de digérer l'arrivée en Suisse et l'annonce du handicap. Ce délai est évidemment problématique lorsqu'il s'agit d'intervenir précocement pour limiter les retards de développement chez un jeune enfant, mais peut-on l'ignorer ? Se dégauger du filtre de « l'ici et maintenant » (*Ibid.*), qui consiste à viser une efficacité rapide de l'intervention, peut sembler contradictoire avec la mission de l'intervention précoce spécialisée. Néanmoins, les expériences relatées montrent que lorsque les intervenants se sont autorisés à prendre le temps et à l'accorder aux familles, celles-ci ont pu, au moment où elles étaient prêtes, entrer dans un processus de collaboration. Les familles auxquelles on a voulu imposer rapidement une aide ont soit refusé celle-ci, soit reçu une pléthore de services dont l'efficacité n'a pas pu être démontrée.

Ajuster le cadre de l'intervention précoce

Bien que les données récoltées dans le cadre de cette recherche aient une représentativité limitée, elles invitent à interroger les cadres normatifs dans lesquels l'intervention s'inscrit et à soutenir, à un niveau institutionnel, les ajustements réalisés par les professionnels pour gérer la complexité des situations vécues par certaines familles

migrantes ayant un enfant en situation de handicap. En résumé, ces ajustements sont les suivants :

- L'intermédiation
- L'engagement majeur
- La mobilisation de personnes-ressources
- Le recours aux interprètes communautaires et la communication alternative
- L'interprétation critique des différences dites « culturelles »
- L'ajustement des temporalités de l'intervention

Malheureusement, ces stratégies sont souvent élaborées dans l'urgence et de manière individuelle, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas inscrites dans les lignes d'action des services au sein desquels ces intervenants travaillent. Le cadre normatif de l'intervention précoce gagnerait à être adapté aux besoins spécifiques de ces familles, dans l'intérêt de l'enfant en situation de handicap, mais également afin de préserver les forces des intervenants dans un contexte de croissance de l'immigration.

Les outils mobilisés pour la recherche-action constituent également des ressources que les services peuvent utiliser pour améliorer leur connaissance des expériences de collaboration vécues entre leurs intervenants et les familles migrantes. Les familles ayant participé au programme « Journal de famille » ont apprécié d'avoir rencontré d'autres familles tout en vivant des moments privilégiés en famille. Elles se sont senties valorisées par l'écoute et les retours reçus par rapport à leur histoire. Les professionnels ont pu profiter des ateliers d'intervision pour identifier leurs propres ressources, apprendre et élaborer ensemble des pistes de solutions.

Conclusion

En contexte migratoire, le rôle des intervenants des SEI est fondamental. Davantage qu'avec les autres familles, ils peuvent se trouver confrontés à des situations d'isolement et/ou de précarité impliquant d'aller chercher des ressources au sein du réseau professionnel, d'explicitier très clairement leur action et de faire preuve d'une grande créativité pour mobiliser les ressources familiales. Ces professionnels, même s'ils centrent leur action sur l'accompagnement de l'enfant présentant un handicap ou un retard de développement, font le lien entre les familles et la société d'accueil, favorisant ainsi leur intégration. Leur intervention peut être entravée par les difficultés vécues par les parents lorsque ceux-ci rencontrent des situations de vulnérabilité en lien avec la migration. Un équilibre délicat est à établir entre la rapidité de la mise en place de l'accompagnement de l'enfant et le temps dont les parents ont parfois besoin pour comprendre et donner du sens à cet accompagnement. Les intervenants des SEI ont bien souvent appris à s'ajuster afin de recréer à chaque fois cet équilibre. Mais l'organisation des services doit pouvoir faire preuve de la même flexibilité afin de permettre aux professionnels et aux parents de construire une collaboration positive autour de l'enfant.

Références

- Cohen-Emerique, M. (1999). Le choc culturel, méthode de formation et outil de recherche. In J. Demorgon & E. M. Lipiansky (Eds.). *Guide de l'interculturel en formation* (pp. 301-315). Paris : Retz.
- Eckmann, M., Sebeledi, D., Bouhadouza Von Lanthen, V., & Wicht, L. (2009). *L'incident raciste au quotidien*. Genève : ies éditions.
- Hurtubise, R., & Vatz Laaroussi, M. (1995). *Journal de famille*. Sherbrooke : Université de Sherbrooke.
- Montgomery, C., & Lamothe-Lachaine, A. (2012). *Histoires de migration et récits biographiques. Guide de pratique pour travailler avec des familles immigrantes*. Montréal : Université du Québec à Montréal.
- Piérart, G., Gulfi, A., & Scozzari, E. (2015). *La collaboration entre les familles migrantes ayant un enfant en situation de handicap et les professionnels du travail social, de la santé et de l'éducation*. Rapport final interne. Givisiez, janvier 2015. Le rapport peut être obtenu à l'adresse suivante : genevieve.pierart@hefr.ch
- Rollet, C., & Morel, M.-F. (2000). *Des bébés et des hommes. Traditions et modernité des soins aux tout-petits*. Paris : Albin Michel.
- Vatz Laaroussi, M., Rachédi, L., & Pépin, L. (2002). *Accompagner des familles immigrantes. Paroles de familles, principes d'intervention et moyens d'action*. Sherbrooke : Université de Sherbrooke.



Dr. Geneviève Piérart
Professeure
Haute école de travail
social Fribourg
Rue Jean-Prouvé 10
CH-1762 Givisiez
genevieve.pierart@hefr.ch



Dr. Alida Gulfi
Professeure
Haute école de travail
social Fribourg
Rue Jean-Prouvé 10
CH-1762 Givisiez
alida.gulfi@hefr.ch